

Démarrer en pédagogie Freinet

Le texte libre

Le premier but du texte libre est l'expression des enfants.

L'organisation matérielle:

-écriture libre (quand on veut, l'enfant s'organise dans sa semaine, pour avoir produit son texte avant la date fixée par l'enseignant – possibilité d'écrire en classe, sur des temps de plan de travail ou autres, en récré, chez soi, ...)

-choix du texte (instituer des règles de fonctionnement pour le vote – ne pas voter deux fois); un texte n'est jamais choisi pour étudier une règle de grammaire ou autre: les enfants n'écrivent plus s'ils sentent que la situation est faussée et que le texte n'est plus qu'un prétexte à étudier une notion choisie par le maître; l'enseignant peut aussi faire le choix (de façon exceptionnelle, pour répondre à une contrainte particulière)

Les étapes:

-écriture: « écrivez un texte » (précisions possibles: « quelque chose qui vous touche, que vous avez envie de raconter... »)

-lecture orale des textes produits (chacun lit son propre texte) petits groupes?

-choix d'un texte parmi les textes lus: établir les critères de choix (celui qui nous plaît le plus)

-donner un titre aux textes proposés; voter (sans prendre en compte l'auteur)

-réécriture du texte; correction du texte par groupe de 2/3 enfants, dont l'auteur; si trop de fautes, effectuer un toilettage avec l'auteur; essayer de corriger tout ce qu'ils peuvent (outils à disposition dans la classe); pour les problèmes de structure et de cohérence, faire relire l'histoire et trouver des pistes possibles de transformation (« que se passe-t-il au début? », « il n'y a pas de fin... », insérer des dialogues, réécrire le texte sous forme de poésie...; les pistes peuvent être proposées par l'enseignant); aucune modification sans l'accord de l'auteur.

Un texte doit rester libre non pas uniquement dans le sujet, mais aussi dans le temps : d'où la nécessité de laisser un temps libre tous les jours où les élèves auraient la possibilité d'écrire leur texte s'ils en ont envie.

Après l'écriture et la transformation, qu'est-ce qu'on en fait ?

Elargissement possible à d'autres domaines. Faire ça si le texte a bien intéressé la classe et dans le sens où le texte a accroché la classe. C'est pourquoi il est important après de parler de chaque texte un petit peu, sauf exceptions... Le texte peut aussi être écrit que pour l'enfant. Code possible : texte pouvant être lu, que pour moi, etc.

Attention : le texte libre reste au départ fait pour l'expression.

Texte : le voyage

- Géographie. Regarder sur une carte Michelin...
- Combien de km ont été faits
- Découverte du monde : Pourquoi un bateau ne coule pas ?

- Aller voir sur Internet quelles sortes de voiles, etc. Lancer des enquêtes... Ca peut être fait par l'auteur du texte ou d'autres...

Arriver le lendemain avec du matériel pour mesurer la longueur de la quille du bateau, fabriquer un petit bateau,

Cf fichier sciences et technique. Aller sur site BPE bibliothèque pour l'école. Plein d'expériences à faire...

Constructions de petites choses ou expériences. Toujours très simple (sauf quelques unes). On peut s'en servir en maternelle. Le principe : tu fais un truc parce que les enfants aiment bien faire telle chose. Le but : arriver à dire pourquoi ce n'est pas de la magie. Pourquoi le bateau ne coule pas... parce qu'on a mis une quille. Le guide du maître est très bien fait et va un peu plus loin sur le plan scientifique

Remarque : Comment rattacher ça au programme ? Garder une trace écrite de la loi qu'ont découverte les enfants. Même si c'est incomplet. Si possible faire schématiser ou faire une phrase la plus courte possible. Pour qu'un bateau ne coule pas on met une quille. Ne pas aller plus loin que leur découverte ! L'afficher quelque part. Et un autre jour peut-être on ira un peu plus loin et alors on complètera la phrase ou on la changera. Et si on ne va pas plus loin tant pis.

Texte : La charrette

- explique-nous mieux, fais-nous une fiche technique...

Texte : Pourquoi les grenouilles font coa coa (quoi quoi) ...

- travail scientifique sur la grenouille
- apport d'un livre du maître
- Cf [Les contes des indiens d'Amérique](#), Magnard, « que d'histoires »
- texte pouvant être joué
- les grenouilles ont-elles des oreilles ?
- Travail en musique. Relation avec [Les Grenouilles de Steeve Waring](#)

Remarque : L'apport culturel du maître est très important !

Texte : Voyage dans l'espace

- étude du système solaire
- Qui était réellement Galilée...

Remarque : Le maître peut faire un apport rapide, sans recherche préalable

- Occasion de travailler sur les grands nombres

Texte : J'arrose mon jardin Maternelle - Dictée à l'adulte

- envie de faire l'expérience dans mon jardin
- poésie Cf. [Haïku](#)
- on peut faire de la musique

Texte : Le mariage de mon papa et ma maman Maternelle - Dictée à l'adulte

- Comment ça se fait que ton papa et ta maman ne sont pas mariés. Discussion sur la société...

Attention : les textes libres non lus peuvent être affichés, mis dans un classeur collectif... après correction de l'élève ou du maître. Chaque élève peut aussi avoir un cahier individuel avec leurs textes libres. (possible de les taper à l'ordinateur).

Fichier d'orthographe-grammaire PEMF : bien fait pour travailler en autonomie, très peu de consignes, autocorrectifs.

Organisation

Chaque enfant doit-il écrire un texte ?

- **Impératif : tenir un planning.** Un tableau très simple liste des enfants et un point à chaque texte. On peut aussi mettre le titre du texte. On peut complexifier en catégorisant par type de texte. Christian n'aime pas trop... car il voulait que le texte libre reste toujours libre, mais il s'arrangeait pour inciter. Et en parallèle, il y avait des textes obligatoires. Mais laisser le texte libre le choix de ne pas être écrit, lu, exploité, corrigé, fini...
Remarque : Le texte libre doit rester libre. Mais il doit y avoir des règles. On ne doit pas blesser les autres, pas de mal gratuit (histoire du curé...on ne peut pas publier dans le journal !Attention, les textes qui sortent de la classe racontent quelque chose. Penser à l'impact. Au cas extrême, l'enseignant doit imposer la censure), A l'inverse, Le Boec exigeait minimum un texte par jour, même s'ils n'étaient pas tous exploités...
- **L'entraînement est très important.** Des enfants en grandes difficultés peuvent ainsi devenir « accros » au texte libre...
- **Des pistes** peuvent être mises en places pour inciter à la création. L'enseignant crée un fichiers inducteurs de textes : pubs, timbres tableaux, affiches, mots rigolos... en fait tout, ce que l'on veut...
- **Le texte libre peut être corrigé individuellement, par deux, en petits groupes ou collectivement.** On ne peut de toute façon faire de correction individuelle tout le temps. Mais lors d'une correction collective, si une règle a été vu, rien n'empêche que le lendemain un exercice systématique soit donné sur la règle.
- De même, la règle peut être simplement mise dans un classeur ressources qui peut être individuel et/ou collectif (règles sur lesquels on n'a pas forcément besoin de faire d'exercices systématiques).
- **Ceux qui n'écrivent pas facilement... on peut les observer au quoi de neuf et leur demander de raconter mieux ou de ne pas parler le lendemain au quoi de neuf mais de l'écrire**
- **Lourdeur de la lecture des textes.** On peut les afficher, les lire au quoi de neuf, on n'est pas obligé de les lire tous à la fin de la semaine.
- **Condition du temps.** On doit absolument donner aux enfants la possibilité d'écrire un texte sur une plage de travail prévue. Important de mettre dans l'emploi du temps tous les jours : travail personnel. L'idéal étant que les enfants puissent choisir entre trois activités. Ce qui nécessite une organisation de la classe en fonction de ça ! Si on ne le fait pas, on dira que le texte libre ne marche pas... Si on zape la plage horaire, mettre cette plage en début de matinée...
 - En maternelle... Temps d'atelier... Atelier écriture. L'enseignant systématiquement présent. Système obligatoire. Dans la semaine, les enfants devaient passer dans les ateliers obligatoires... Ateliers écriture, mathématiques, arts visuels, lecture... et 3 non obligatoires. Cahier spécial (à 2 lignes) : vous cherchez une histoire dans votre tête et quand vous l'avez, vous la dessinez... Puis l'enseignant s'assoit à côté de chaque enfant et l'enfant raconte. L'enseignant induit des précisions. Qu'est-ce que tu as fait chez ta mémé... Quand l'enseignant a bien questionné il prend sous la dictée de l'enfant. Travail individualisé (écriture graphique différente suivant les difficultés (mais passer rapidement

à la cursive avec majuscules bâton) et longueur du texte différente. Ensuite, relire avec lui en expliquant pourquoi les points, les virgules... Enfin, ils réécrivent exactement comme l'enseignant. Une fois terminé, l'enseignant commente avec lui l'écriture (si une lettre est pas très bien faite, lui faire faire une ligne de graphisme et enfin, lui faire écrire le mot). Chaque enfant passe une fois par semaine (système d'atelier).

- Progressivement, surtout en GS, faire écrire des mots tout seul aux enfants. « Ce mot, tu l'as déjà écrit quelque part, on le cherche et tu essaies de l'écrire tout seul. » Pour cela, il faut aussi qu'il y ait des référents dans la classe (« crayon », « placard » à l'endroit où ils sont dans la classe)

Lien Quoi de neuf et texte libre :

- Quoi de neuf : moment d'expression orale et d'écriture, ça leur apprend à parler, à choisir leurs mots...
- On peut aussi choisir un nom pour le quoi de neuf (choisi en groupe classe). Ne pas faire écrire les quoi de neuf.
- on peut induire le quoi de neuf en demandant d'apporter un objet.
- Quoi de neuf indispensable à l'entrée dans la pédagogie Freinet.
- Pour les classes difficiles, définir un cadre précis : n'a le droit de parler que celui qui a le bâton de parole ou le micro...ou en quart de classe avec les autres sur un atelier ordinateur ou en autonomie. Tout le monde n'est pas obligé de passer tous les jours au QDN. Cependant, il est important qu'il puisse travailler en groupe classe. Il faut faciliter les prises de parole, dialogue : il faut se voir => bureau disposé en U, coin regroupement... Celui qui parle doit venir face au groupe, qu'on distingue réellement celui qui parle (il se lève...). Bien expliquer les règles avant de commencer. On peut aussi prendre des notes (cet élève a raconté telle chose en récréation, possible de raconter un quoi de neuf perso).
- Bien de le faire en début de matinée car les élèves posent ce qu'ils ont à poser dès le matin.
- Le texte libre peut être lu en quoi de neuf mais le quoi de neuf doit rester un endroit d'expression orale.
- Ceux qui n'aiment pas ou ne veulent pas écrire peuvent être mis en situation de tutorat : un autre élève va écrire exactement ce que tu dis.
- **Attention : les élèves DOIVENT s'aider.** Ceci peut s'organiser, des situations de parrainage peuvent être mises en place. Ce n'est pas très motivant de devoir aller chercher les mots dans le dico => demander au voisin.

Piliers de la Pédagogie Freinet (s'il en manque un, c'est foutu !!!)

- **tâtonnement expérimental**
- **organisation coopérative**
- **expression**
- **travail individuel et de groupe**